



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

MESDAMES DE FRANCE, FILLES DE LOUIS XV



Mesdames Adélaïde, Victoire et Sophie,  
François-Hubert Drouais, XVIIIe siècle  
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Daniel Arnaudet / Jean Schormans

*Huit filles et deux fils sont nés du mariage de Louis XV et Marie Leszczyńska. Celles qu'on appelle jusqu'à leur baptême et selon leur ordre de naissance, Madame Première, Madame Seconde, et ainsi jusqu'à Madame Dernière, ont eu pour nom Elisabeth et Henriette, Marie-Louise, Adélaïde, Victoire, Sophie, Thérèse et Louise. Contrairement aux autres filles non mariées de la noblesse, qui étaient appelées « Demoiselles » à leur naissance, les princesses nées des rois de France héritaient directement du rang et du titre de « Dame ». Ainsi, une fille de France était désignée par le titre de « Madame », suivi de son prénom ou de son titre si elle était apanagée.*



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

Au château de Versailles, un parcours dans les appartements dits de Mesdames vous invite, à travers une sélection d'œuvres, à découvrir la vie quotidienne de ces princesses et plus particulièrement deux d'entre elles, Victoire et Adélaïde. Elles forment avec le Dauphin une fratrie unie qui n'hésite pas à se liguer contre les favorites de leur père.



*Les appartements des filles de Louis XV*  
© Château de Versailles / Christian Millet

Mesdames restent de longues années à Versailles, avant de fuir la Révolution française. Les huit princesses ne sont pas toutes élevées à la Cour, car leur éducation est jugée trop coûteuse. Les quatre cadettes, Victoire, Sophie, Thérèse et Louise, sont donc placées à l'abbaye de Fontevraud tandis que les aînées, Elisabeth, Henriette, Marie-Louise et Adélaïde, demeurent aux côtés du Roi.

À Versailles, la musique est omniprésente. Elle accompagne les offices religieux, les promenades, les parties de chasse, mais aussi les cérémonies, et les soirées d'appartements. A la Cour, de nombreuses représentations comme des opéras ou des ballets sont également données. Les princesses sont fascinées par les instruments et elles excellent dans ce domaine.

### ÉLISABETH

#### La naissance des jumelles

Louise-Élisabeth naît le 14 août 1727 au château de Versailles. Elle est la sœur jumelle d'Henriette. Elles sont les premières filles du couple royal. Elisabeth est née la première de quelques heures. Madame, de par sa place de premier enfant royal, est surnommée « Babette ». Elle appelle ses parents « papa-roi » et « maman-reine » en retour. Les deux sœurs, baptisées le 27 avril 1737 à la chapelle royale, sont éduquées à la Cour. Louise-Élisabeth et Henriette résident dans l'aile des Princes, donnant sur le parterre du Midi.



*Louise-Elisabeth de France, duchesse de Parme (1727-1759), Adélaïde Labille-Guiard, 1788*  
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot

Appelées Mesdames, les deux sœurs représentent de potentielles alliances matrimoniales avec les cours d'Europe.

#### Le mariage d'alliance avec l'Espagne

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la diplomatie matrimoniale est pratiquée entre les puissances européennes afin de renforcer les alliances et maintenir la paix entre les nations. Après la rupture des fiançailles de Louis XV avec l'infante Marie-Anne-Victoire d'Espagne en 1725, il est important pour la France de rétablir de bonnes relations avec l'Espagne, dirigée alors par la dynastie des Bourbons.

Ainsi, dans le but de sceller à nouveau une alliance entre les deux royaumes, Louis XV promet sa fille aînée, Marie-Louise-Élisabeth, à l'infant Philippe d'Espagne, un des fils cadets de Philippe V d'Espagne et petit-fils de Louis XIV. Cette alliance matrimoniale vise à renforcer les liens entre les deux nations. En outre, le Dauphin, fils de Louis XV, doit épouser la sœur de l'infant Philippe, dans le but de consolider les relations entre les deux familles royales.

La jeune Louise-Élisabeth, qui a tout juste 12 ans, se marie par procuration le 26 août 1739. Elle se fait alors appeler « Madame Infante ». Le mariage est célébré par des fêtes fastueuses qui coûtent une fortune à l'État. La famille royale assiste à un feu d'artifice tiré au-dessus de la Seine depuis le palais du Louvre.



Le 30 août, la jeune fille doit faire ses adieux à sa famille. Elle peine particulièrement à quitter sa sœur jumelle, Henriette. Son trousseau, dont le linge représente à lui seul 300 000 livres, démontre son train de vie luxueux. Elle part rejoindre son époux, un jeune homme âgé de 19 ans, à Alcalá de Henares.

Le mariage a lieu le 25 octobre 1739. Le couple a trois enfants éduqués selon la philosophie des Lumières : Isabelle de Bourbon-Parme (1741-1763), qui épouse le futur empereur Joseph II (frère de Marie-Antoinette d'Autriche, future reine de France, Ferdinand Ier de Parme (1751-1802), qui épouse Marie-Amélie d'Autriche, sœur de Joseph II et Marie-Louise de Bourbon-Parme (1751-1819) qui épouse Charles IV d'Espagne.

Madame Elisabeth est la seule des 8 filles de Louis XV à se marier.

### Le duché de Parme

Louis XV prend part à la guerre de Succession d'Autriche, au cours de laquelle la France s'associe à l'Espagne pour contester à l'Autriche la possession de certains duchés italiens. En cas de succès, ces territoires auraient été attribués en totalité à Philippe Ier, l'infant d'Espagne.

Par le biais du traité d'Aix-la-Chapelle, l'infant obtient de manière définitive le duché de Parme et de Plaisance, qui avaient été auparavant entre les mains de la famille Farnèse, dont sa mère était la dernière héritière.

En invoquant le devoir de gratitude envers son père, Madame Infante saisit l'occasion de retourner à la cour de France le 11 décembre 1748, avant de se rendre ensuite à Parme.

### L'ultime et dernier séjour à la cour de France

En décembre 1759, Elisabeth décide d'un séjour à la cour de France. Elle attrape une petite vérole foudroyante, qui avait emporté sa sœur Henriette en février 1752. Elle meurt le 6 décembre 1759. Elisabeth rejoint, à 32 ans, le corps d'Henriette à la nécropole royale de Saint-Denis pour l'éternité.

## HENRIETTE



Anne-Henriette de France, dite Madame Henriette, atelier de Jean-Marc Nattier, © RMN-GP (Château de Versailles) / Gérard Blot

### La naissance des jumelles

Henriette naît le 14 août 1727, quelques heures après sa sœur jumelle Elisabeth. Elle a un caractère doux, réservé et altruiste, contrairement à sa sœur autoritaire et ambitieuse. Néanmoins, Henriette trouve sa place dans l'ombre de sa sœur. Madame Henriette est la fille préférée du roi. Ses qualités et sa discrétion la rendent attachante.

### Une vie tournée vers la religion

Henriette est gracieuse et jolie. Il est envisagé qu'elle épouse son cousin, le duc de Chartres, pour lequel elle a un fort penchant, apparemment réciproque. Cependant, ce projet ne se concrétise pas et en 1743, le duc de Chartres épouse la fille du prince de Conti. Madame Henriette en est profondément attristée et ne se mariera finalement jamais. Elle trouve néanmoins un réconfort dans la religion.

### Un goût certain pour la musique

Pour Henriette, la musique est un refuge comme pour toutes les filles de Louis XV qui se passionnent pour les instruments. Elles n'aiment cependant pas les bals et les festivités. Henriette étudie la basse de viole avec Jean-Baptiste-Antoine Forqueray, un compositeur et gambiste (instrument à cordes) devenu musicien ordinaire de la chambre du roi.



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

### Le fléau de la petite vérole

Le 3 février 1752, alors qu'elle se trouve à Trianon avec ses sœurs, Madame Henriette commence à ressentir les premiers symptômes de la maladie qui doivent l'emporter quelques jours plus tard, le 10 février. Les médecins évoquent une «fièvre putride» et une «fluxion de poitrine». Toute la famille royale se rassemble à Trianon, un château intimiste, où chacun peut exprimer sa peine. Louis XV, prostré, se retire dans ses appartements.

Le duc de Luynes écrit : «*On ne peut exprimer la douleur dans laquelle le roi était plongé. Madame aimait véritablement le roi ; le roi le savait et cela accentuait sa douleur*». Madame Henriette est inhumée dans la chapelle royale de Saint-Denis.



*Louise-Elisabeth de France, duchesse de Parme et Henriette de France, Pierre Gobert, 1730-1732*  
© RMN-GP (Château de Versailles)

### |MARIE-LOUISE



*Louise-Marie de France, dite Madame Troisième (1728-1733), Pierre Gobert, 1730-1732*  
© RMN-GP (Château de Versailles)

La venue au monde de cette petite fille, alors que tous espèrent la naissance d'un Dauphin, est accueillie le 28 juillet 1728 par une grande déception à la Cour. Désignée Madame Troisième à sa naissance, elle grandit à Versailles dans l'aile des Princes.

La princesse est principalement connue pour son décès prématuré. Durant l'hiver 1733, elle attrape un simple rhume. Confiée à Jean Bouilhac, premier médecin des Enfants de France à partir de 1732, elle subit quatre saignées et des vomitifs alors que sa fièvre s'intensifie. Face à l'aggravation de son état, Jean Bouilhac se résout à l'impuissance de ses traitements.

Baptisée en urgence mi-février, elle reçoit les prénoms de ses parents, Marie-Louise, et a pour parrain Marie Joseph d'Hostin de la Baume-Tallard, pair de France, et pour marraine Marie-Isabelle de Rohan, gouvernante des Enfants de France. Elle rend son dernier souffle le 19 février 1733.



## ADELAÏDE ET VICTOIRE

### Leur enfance

Madame Adélaïde, née le 23 mars 1732 au château de Versailles, est baptisée sous la religion catholique le 27 avril 1737. Son parrain est Charles de Bourbon-Condé et sa marraine, Louise-Anne de Bourbon-Condé, petits-enfants du Grand Condé. Initialement connue comme «Madame Quatrième», elle est renommée «Madame Adélaïde» après le décès de sa sœur, puis simplement «Madame» à partir de 1752. Son éducation se déroule à la Cour, dans l'aile du Midi, contrairement à ses sœurs cadettes qui sont élevées à l'abbaye de Fontevraud.



Marie-Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde, Jean-Marc Nattier, 1758  
© Château de Versailles, Dist. RMN /  
© Christophe Fouin

Madame Victoire est née le 11 mai 1733 et baptisée à sa naissance. Son parrain n'est autre que son frère, le dauphin Louis de France, et sa marraine sa belle-sœur, Marie-Thérèse-Raphaëlle d'Espagne. Victoire est appelée «Madame Cinquième». À partir de 1738, elle est élevée en Anjou par les religieuses de l'abbaye de Fontevraud, dite «la reine des abbayes». Cette décision est prise dans le cadre des réformes économiques menées par André Hercule de Fleury, principal ministre de Louis XV, visant à réduire les dépenses de l'État.

Madame Adélaïde est élevée aux côtés de ses sœurs jumelles aînées, Madame Élisabeth et Madame Henriette. Elles effectuent parfois des séjours à Plombières-les-Bains, dans le duché de Lorraine, sous la tutelle de leur grand-père Stanislas Leszczyński.

Madame Adélaïde lit beaucoup et étudie l'astronomie, l'histoire, la géographie, la philosophie, le latin, le grec, les langues vivantes, mais pratique aussi la broderie, le dessin ou la peinture.



Victoire Marie Louise Thérèse de France, dite Madame Victoire (1733-1799) à Fontevraud, Jean-Marc Nattier, 1758  
© Château de Versailles, Dist. RMN /  
© Christophe Fouin

Mémoire de la comtesse de Boigne (fille de la dame d'honneur de Madame Adélaïde) à propos de Madame Adélaïde : *« Elle avait tenu la Cour jusqu'à la mort de Louis XV. Une de ses sœurs, madame Infante régnait assez tristement à Parme ; une autre, madame Louise, était Carmélite. Des cinq princesses, celle-là semblait, sans comparaison, la plus mondaine. Elle aimait passionnément tous les plaisirs, était fort gourmande, très occupée de sa toilette, avait un besoin extrême de recherches inventées par le luxe, l'imagination assez vive, et enfin une très grande disposition à la coquetterie. Aussi, lorsque le Roi entra dans la chambre de Madame Adélaïde pour lui annoncer que Madame Louise était partie dans la nuit, son premier cri fut : « avec qui ? » ».*

### Une place importante dans la famille

Appréciant les travaux domestiques, Adélaïde est surnommée « Torchon » par Louis XV. Elle s'impose auprès de ses sœurs, et devient « l'homme de la famille » après le Dauphin.

Madame Victoire explique à Madame Campan dans une lettre *« qu'étant la plus grasse de ses filles, le roi lui a donné le nom d'amitié de Coche »*.



Le 10 mai 1774, Louis XV succombe à la variole. Déjà impopulaire en France et redoutant davantage la contagion, le Roi est pleuré et veillé exclusivement par ses filles restantes à la cour, Mesdames Adélaïde, Victoire et Sophie. Leur dévotion suscite des railleries quant à leur amour filial. À partir de ce moment, Adélaïde trouve dans la musique et la religion des sources de réconfort et de sens profond à sa vie.

## La passion pour la musique

Adélaïde est passionnée par la musique, elle apprend à jouer de nombreux instruments : violon, violoncelle, guitare, guimbarde... Elle est souvent représentée en lisant des partitions ou en jouant d'un instrument. La musique possède un rôle important à la Cour et elle se distingue particulièrement au violon.

Comme son frère et ses sœurs, Victoire se familiarise avec plusieurs instruments de musique. Elle se distingue particulièrement au clavecin, avec plusieurs compositeurs tels que Jacques Duphly et Armand-Louis Couperin lui dédiant des pièces ou des recueils. Cependant, elle n'apprécie pas les bals où elle doit se montrer en public.

## L'ère révolutionnaire et l'exil

Adélaïde et Victoire, désapprouvant la politique de l'assemblée révolutionnaire, quittent la France pour Rome en février 1791 grâce à l'intervention de Mirabeau.

Elles trouvent refuge d'abord à Turin, aux côtés de leur nièce Clotilde, épouse du prince de Piémont, puis à Rome, où le pape Pie VI les accueille au palais Farnèse.

Lorsque les troupes françaises arrivent, elles se rendent à Naples, où règne Marie-Caroline d'Autriche, la sœur de Marie-Antoinette. En 1798, les deux sœurs doivent à nouveau fuir et traversent l'Adriatique sur une barque à huile pour arriver à Trieste, en Italie. Victoire y décède des suites d'un cancer du sein, le 7 juin 1799. Adélaïde succombe à son tour le 27 février 1800. Leurs corps sont rapatriés en France sous Louis XVIII et inhumés à la nécropole royale de Saint-Denis.

## SOPHIE



*Sophie-Philippine-Elisabeth-Justine de France, dite Madame Sophie (1744-1782), Jean-Marc Nattier © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin*

Sophie, dite Madame Sixième, naît le 27 juillet 1734 à Versailles. Elle passe son enfance à l'abbaye de Fontevraud avec Victoire, Thérèse et Louise de 1738 à 1750. Son parrain est Philippe Ier duc de Parme et sa marraine sa sœur aînée Elisabeth, épouse du duc. Son père, Louis XV, la surnomme « graille ».

D'un tempérament calme et réservé, elle n'a aucune influence à la Cour et se laisse dominer par sa sœur aînée, Madame Adélaïde. Elle ne s'est jamais mariée.

Au cours de sa vie la princesse profite des havres de paix qu'offrent les châteaux de Bellevue et de Louvois. Toujours aux côtés de ses deux sœurs Adélaïde et Victoire, elle tisse des liens avec la comtesse d'Artois, sa nièce par alliance, aussi timide et réservée qu'elle. Dans son testament, elle désigne la comtesse d'Artois comme exécutrice testamentaire, en cas de décès de ses sœurs avant elle. Parmi les dix enfants du couple royal, elle compte parmi les quatre qui ont survécu à leurs parents.

Sophie décède le 3 mars 1782, entourée seulement de ses deux sœurs, Adélaïde et Victoire. Au lieu de se soumettre à une autopsie, comme le voulait la coutume, elles demandent à ce qu'on lui ouvre le pied pour confirmer son décès.



Mourante, Sophie demande à sa sœur, Madame Louise devenue carmélite, de prier pour elle. Sa sœur la décrit comme bonne et intelligente dans un témoignage émouvant. Sophie est inhumée à la basilique Saint-Denis, comme les autres membres de la famille royale. Malheureusement, son tombeau est pillé et détruit lors de la Révolution, qui éclate sept ans après sa mort.

## MARIE-THÉRÈSE

Marie-Thérèse naît le 16 mai 1736 à Versailles. Elle est la septième fille du couple royal, mais est surnommée Madame Sixième en raison du décès de sa troisième sœur.

En 1738, elle est envoyée, à l'âge de deux ans, à l'abbaye de Fontevraud avec Victoire, Sophie et Louise, à l'âge de deux ans. En 1744, alors que sa santé se détériore et que les religieuses craignent pour sa vie, l'abbesse de Fontevraud prend la décision de la faire baptiser sous les prénoms de Marie-Thérèse-Félicité. Martin Tascher, valet de chambre de son frère le duc d'Anjou, est choisi comme parrain, tandis que Marguerite Suzanne Milsion, sa gouvernante, devient sa marraine. Elle s'éteint finalement le 28 septembre 1744.

Le Roi et la Reine sont dans l'incapacité d'entreprendre un voyage aussi long pour rendre hommage à leur fille, principalement pour des raisons financières et protocolaires. Ce voyage aurait duré une dizaine de jours, et au moment où il aurait dû avoir lieu, le Roi était aux armées tandis que la Reine se trouvait à Lunéville, aux côtés de son père, le roi Stanislas. Son corps sera déposé à la chapelle royale de Saint-Denis.

## LOUISE



*Louise-Marie de France, dite Madame Louise,*  
Jean-Marc Nattier, 1748  
© Château de Versailles, Dist. RMN /  
© Christophe Fouin

### Madame huitième, une enfance à l'abbaye

La dernière des filles de Louis XV naît le 15 juillet 1737 à Versailles. Elle est éduquée avec Victoire, Sophie et Thérèse à l'abbaye de Fontevraud. En 1750, à l'âge de 13 ans, Madame Louise et Madame Sophie reviennent à la Cour. Le Roi la surnomme affectueusement « Chiffe ». Elle se plaît dans sa vie au couvent et consacre sa vie à Dieu. La princesse a une santé fragile. Elle souffre d'une toux chronique et de crachats de sang. Elle souhaite entrer au couvent. Son choix est appuyé par l'entrée de la comtesse de Rupelmonde au carmel situé à Paris rue de Grenelle en 1751.

### Une crainte d'être mariée

La religion est sa seule passion. Louise déconcerte la Cour, elle est décrite comme orgueilleuse, fuyante et solitaire. La monarchie souhaite la marier, ce qu'elle refuse catégoriquement. Les tentatives d'une alliance franco-autrichienne échouent. Le projet d'un mariage avec Joseph II, veuf depuis 1763 de sa première épouse Isabelle, qui était la fille de l'aînée des Mesdames, n'aboutit pas. Louise possède un physique peu attirant, et en joue. Dès qu'elle croise l'ambassadeur d'Autriche Starhemberg, elle exagère la bosse qu'elle a dans le dos.



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

### La vocation religieuse de Madame Louise

Louise souhaite entrer au carmel de Saint-Denis, le plus pauvre du royaume, là où la rigueur, le quotidien rythmé par les prières et les occupations spirituelles la combleraient. Elle s'entretient d'abord avec son père. Le Roi est accablé par la nouvelle, mais l'y autorise le 16 février 1770. Elle se rend alors à Saint-Denis en le cachant à ses sœurs, qui seront très affectées et en colère contre le Roi qui l'y a autorisé. Elle se vêt de l'habit de religieuse le 10 octobre 1770. C'est Marie-Antoinette, sa future nièce par alliance, qui lui remet le voile. Son nom de religieuse devient Thérèse de Saint Augustin en référence à Thérèse d'Avila. Elle prononce ses vœux le 12 septembre 1771 et reçoit le voile noir des carmélites. Elle s'intègre à la vie religieuse sans prôner ses privilèges de princesse. Louise devient maîtresse des novices, économe puis prieures à trois reprises.



*Les appartements des filles de Louis XV*  
© Château de Versailles / Christian Milet